

THEATRE
**CRO
che
TAN**



Secondaire

Pavillon ADC



LA DANSE, C'EST (DANS TA) CLASSE !



Le dispositif

A la genèse du projet, il y a le dispositif de création en milieu scolaire «Le théâtre, c'est (dans ta) classe» créé par le Théâtre Am Stram Gram de Genève et Les Scènes du Jura (F) - que le Théâtre du Crochetan accueille dès sa création. Convaincus par la portée de ce dispositif qui défend la création en passant des commandes à des artistes; milite en faveur du décloisonnement en exportant des formes artistiques hors des institutions culturelles; s'adresse directement aux jeunes en écrivant pour eux, nous avons souhaité, en collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram, l'adapter pour la danse contemporaine. «La danse, c'est (dans ta) classe» fait partie du catalogue du Crochetan mobile. Il s'agit à la fois d'une petite forme artistique et d'un dispositif de médiation culturelle pour faire découvrir la danse contemporaine aux élèves.

Lien youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=Ed0G-yScP8Q>

Les petites formes disponibles

Primaire: *Pas au tableau* d'Ambra Senatore ; *Grimaces* de Baptiste Cazaux et Clara Delorme et *Bleu sur blanc* (version pour le primaire) de Cosima Grand.

Secondaire I et II: *Frédéric* de Rafaële Giovanola (cie CocoonDance), *Bleu sur blanc* de Cosima Grand.

Objectifs pédagogiques du domaine Arts du PER

A32 (perception)

A34 (culture)

Le déroulement sur une période de 45 minutes

1. Petite forme chorégraphique
2. Du mouvement à l'interprétation: échange avec la classe
3. Reprise de la petite forme
4. Echange sur l'écriture chorégraphique

Le danseur fait de la classe son aire de jeu, sans décor ni lumière, pour la transformer en un espace scénique. Un échange a lieu, permettant aux élèves de mettre des mots ou des mouvements sur ce qui a été perçu et de faire le lien entre mouvement et interprétation. Puis, le danseur reprend la même chorégraphie une deuxième fois, avec quelques variations, permettant d'approcher ce qui avait l'air si étrange la première fois, la répétition permettant de se frotter à l'écriture chorégraphique. La rencontre se poursuit par un dernier entretien portant sur l'interprète, la chorégraphe, la compagnie et le dispositif «La danse, c'est (dans) la classe».

Lettre à lire aux élèves avant la venue de « La danse, c'est (dans ta) classe»

Chers élèves,

Le monde de la danse contemporaine va peut-être vous paraître bizarre. Jouons aux touristes curieux, et même plus si affinités, laissons la porte ouverte. Il est vrai que les danseurs ne parlent pas et font des choses étranges. Pourtant, ce sont comme nous des êtres humains. Avec des yeux, une bouche, des épaules, des genoux, des pieds. Il est difficile de dire ce qu'est la danse contemporaine car chaque spectacle est différent, mais on peut dire qu'elle explore, cherche, invente, expérimente. Ce n'est pas quelque chose à comprendre. C'est une invitation à se laisser emmener dans un pays inconnu, une incitation à sentir, associer librement, à reconnaître. La danse contemporaine ne raconte pas une seule histoire que tout le monde pourrait tout de suite identifier. Ça ne veut pas dire qu'elle n'a pas de sens. Mais c'est à nous de le trouver. Il n'est pas là, servi sur un plateau. Alors mieux vaut ne pas essayer de comprendre et se laisser porter par l'expérience en essayant d'entrer en relation avec celui ou celle qui danse en nous, en même temps que le danseur danse dans la salle de classe. Nous nous réjouissons de partager bientôt ce moment avec vous!

(D'après Planet dance)

Contact

Responsable de la médiation culturelle :

Mélisende Navarre

melisende.navarre@monthey.ch

Théâtre du Crochetan

Avenue du Théâtre 9

1870 Monthey

T. 024 475 79 11

Medellin

Chorégraphie : Nicolas Cantillon et Laurence Yadi

Interprètes : Nicolas Cantillon ou Margaux Monetti

Musique : *Medellin* de Sofiane Pamart

Avec *Medellin*, les chorégraphes nous proposent d'entrer dans leur style si particulier du multi styles FuitFuit, ce mouvement de flux continu qui ne s'arrête jamais, mélange de fluidité, de transe maîtrisé et de sensualité qui joue avec tous les styles de danse (d'où le Multi). Nicolas Cantillon le décrit ainsi: «Dans la musique arabe, il y a ce qu'on appelle le maqâm, soit un quart de ton qui n'existe pas dans la musique occidentale. On danse cet intervalle, comme si on dansait entre les articulations. C'est une danse de tous les os.»

La compagnie 7273

Depuis la création de la Compagnie 7273 (2003), Laurence Yadi et Nicolas Cantillon développent ce style de danse invitant le corps à se dérouler continuellement, sans fin. Leur démarche s'inspire des maqâms propres à la musique arabe. Déjouant le système tonal occidental, ces quarts de ton permettent de jouer entre les notes et donnent une grande liberté de jeu à l'interprète. Nommé Multi styles FuittFuitt par les chorégraphes, le transfert de cette technique au corps leur permet de tisser les mouvements entre eux dans une danse ondoyante, spiralée et hypnotique.

Leur compagnie 72-73 (les chiffres correspondent à la date de naissance de Nicolas et de Laurence) est basée à Genève.

La musique

La nonchalance et la force du morceau ainsi que les accents orientaux (même si le titre évoque plutôt l'Espagne ou la Colombie) conviennent bien au style de la compagnie. Les doigts de Sofiane Pamart glissent sur les touches avec une aisance et un flux qui fait écho aux mouvements du FuittFuitt.



Biographie

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon | Chorégraphes et fondateurs de la Compagnie



Depuis la création de la Compagnie 7273 (2003), Laurence Yadi et Nicolas Cantillon développent un style de danse invitant le corps à se dérouler continuellement, sans fin. Leur démarche s'inspire des maqâms propres à la musique arabe. Déjouant le système tonal occidental, ces quarts de ton permettent de jouer entre les notes et donnent une grande liberté de jeu à l'interprète.

Nommé multi styles FuittFuitt par les chorégraphes, le transfert de cette technique au corps leur permet de tisser les mouvements entre eux dans une danse ondoyante, spiralée et hypnotique.

Au fil de leur carrière, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont créé une vingtaine d'œuvres, allant d'une pièce interprétée dans le silence au concert dansé ; du duo à la pièce de groupe. Celles-ci ont fait l'objet de tournées internationales (Afrique, Asie, Etats-Unis, Europe, Proche-Orient et Russie).

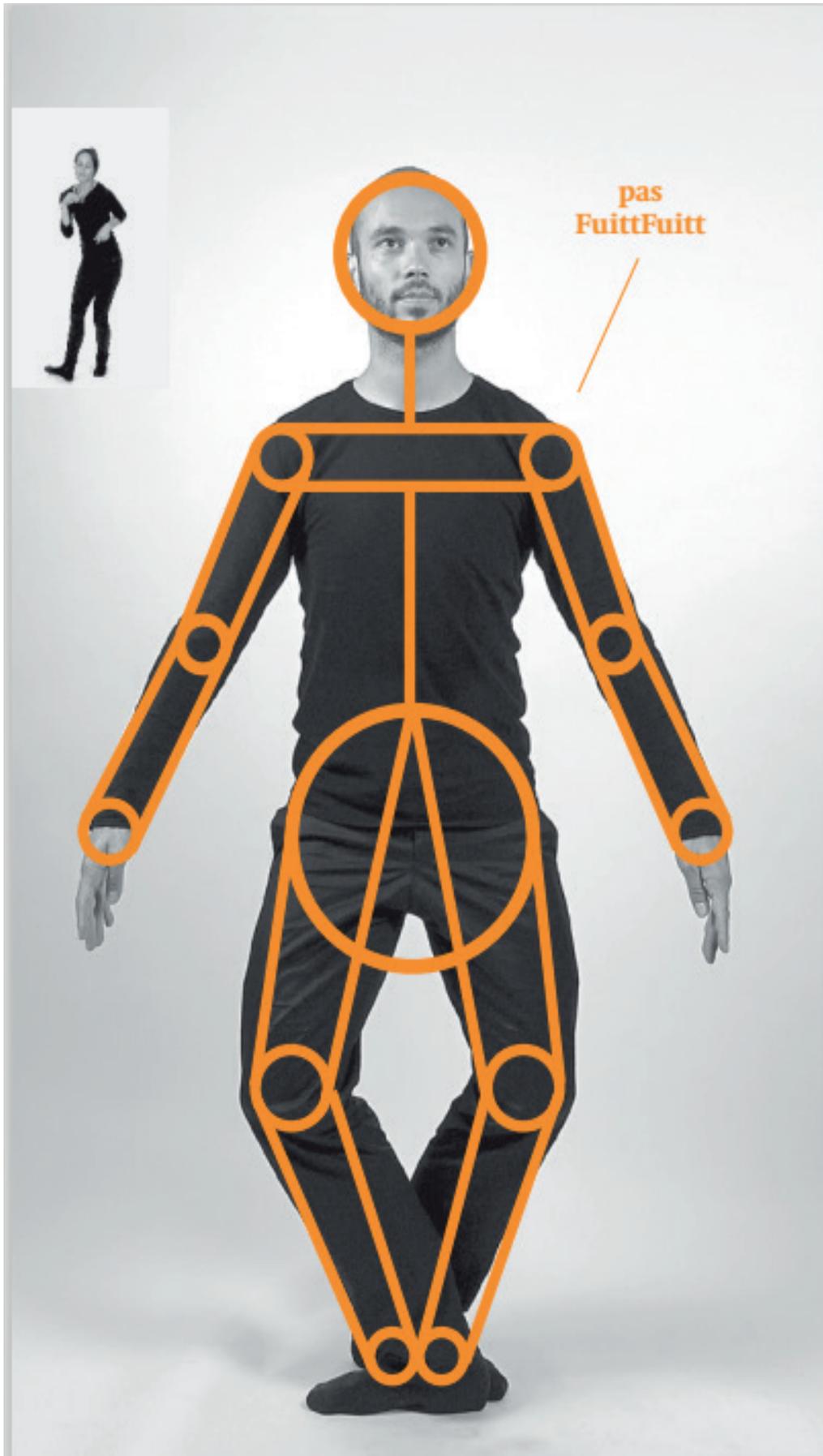
Les chorégraphes donnent régulièrement des sessions de formation en Suisse et à l'étranger. Ils sont également invités à transmettre le multi styles FuittFuitt à de jeunes danseurs en cours de formation professionnelle.

En 2014, ils ont publié un ouvrage aux multiples lectures, à la fois journal intime et guide sur la pratique du multi styles FuittFuitt.

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont remporté plusieurs prix, dont le Prix Suisse de la danse et de la chorégraphie et le Prix de la fondation Liechti pour les arts.



Les textes et imgs suivantes sont tirés du livre «Multistyles FuittFuitt»
de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon



FuittFuitt





main-couteau

tranche, fend, entaille
l'air sans agressivité

**Quand Luc Bénard rencontre
Laurence Yadi et Nicolas Cantillon.**

Du point de vue de l'interprète, le style FuittFuitt pourrait être décrit comme une *hyper mobilisation du corps*. Toutes les parties du corps sont en mouvement, sans bouger en même temps. Il s'agirait plutôt d'une circulation du mouvement dans le corps. Un cheminement du geste passant d'une articulation à une autre. Sans pour autant devenir de l'isolation hip-hop, les mouvements sont liés les uns aux autres, synchronisés, coordonnés. Ce qui a pour conséquence de donner l'impression que les parties dites rigides du corps, à savoir les os, fondent entre les articulations **21 ← N.**





22 ← |
Futur

Le danseur doit par ailleurs s'imaginer, visualiser ce mouvement interarticulaire, le mouvement entre le mouvement, afin de pouvoir en donner l'illusion. Cette mobilisation du corps peut aussi se définir comme un enchaînement de torsions, d'ondulations et de rotations du corps. Ces manières de bouger impliquent une certaine rondeur du mouvement. Le mouvement est circulaire, arrondi, il n'y a pas ou très peu de formes linéaires. Cette rondeur du mouvement est aussi accentuée du fait du mouvement continu. Il n'y a pas d'arrêts dans cette danse, pas de positions figées. Le mouvement commence au début de la pièce et se termine à la fin de celle-ci. C'est une seule phrase avec ses virgules, ses parenthèses et son point final. S'il y a des variations de rythmes dans le mouvement, il peut être rapide, lent ou suspendu, il y a cependant très peu d'accents dans la chorégraphie,

très peu de mouvements saccadés.

La circulation du mouvement est toujours initiée par un moteur précis. Un relais se met ensuite en place

dans le corps. Cela implique donc un retard permanent d'une autre partie du corps. Il n'y a pas de mouvement ou de déplacement en bloc, tout le corps ne va jamais dans la même direction. Pour que la danse soit lisible, il faut de la part du danseur un grand travail de précision sur son corps. C'est une danse de détails, de l'ornement. Chaque mouvement de rotation, d'ondulation ou de torsion doit être lisible et clair. Cela demande une grande concentration, une conscience de chaque mouvement, et pour parler plus précisément, une conscience du cheminement du mouvement dans son propre corps. Tous les gestes sont liés en un seul mouvement. Ils sont clairs et dissociés les uns des autres mais il n'y a pas d'arrêt entre eux.





pas de bourrée

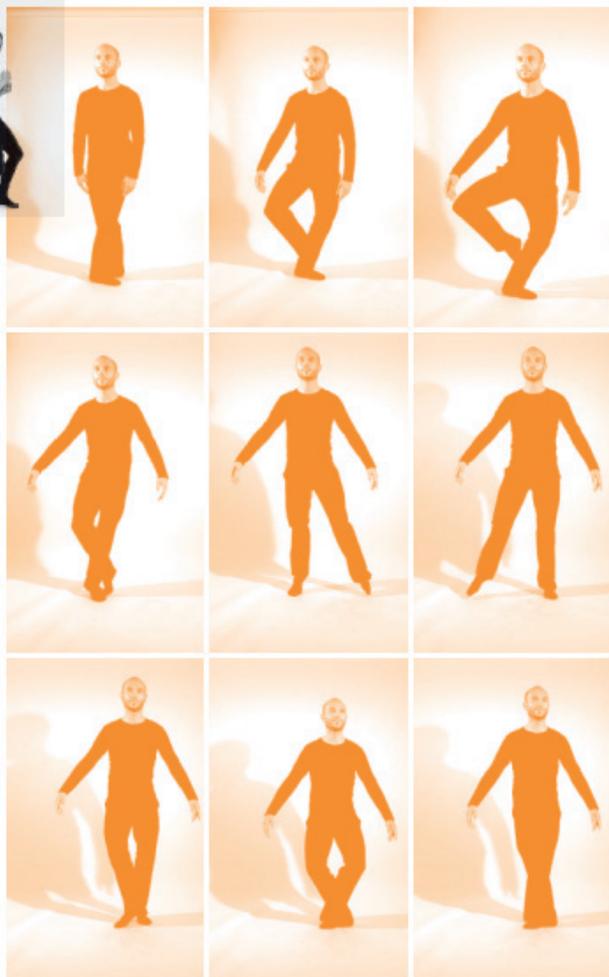
Le mouvement décrit est celui d'un pas de bourrée simple, sans les bras.

Les deux pieds resteront toujours en contact avec le sol.

Départ en position neutre (pieds parallèles, bras le long du corps droit et aligné). Pliez le genou gauche, le corps réagit, ce qui entraîne un déhanchement vers la droite, une position différente de la colonne et un transfert de poids plus important sur la jambe gauche. De cette position, la hanche droite devient moteur et initie un mouvement avec une petite torsion vers l'arrière. Le pied droit prend un léger retard et va suivre le mouvement de la hanche en décrivant un petit rond de jambe au sol autour du pied d'appui. Le genou droit va se plier et permettre au pied droit d'aller croiser derrière la jambe gauche et de prendre appui sur une demi-pointe à gauche et un peu à l'arrière du pied gauche.



pas de bourrée classique



pas de bourrée FuittFuitt



On remarque que le pas de bourrée classique se pratique le corps en tension, tandis que le pas de bourrée FuittFuitt demande une libération des articulations, notamment du bassin.



Le poids du corps se transfère sur le pied droit qui entraîne une fermeture de la hanche gauche. Le pied gauche se retrouve en petite

demi-pointe sans poids dessus. De cette position, le pied gauche va glisser vers la gauche (un peu vers l'arrière en fonction de la position du bassin) tout en gardant la proximité des genoux. Le poids du corps est transféré sur la gauche et on vient croiser la jambe droite à l'avant de la gauche cette fois-ci en initiant le mouvement par le pied, avec toujours les jambes pliées. De cette position, jambes croisées et pliées, on va décroiser le corps en partant du bas: le pied gauche va glisser pour se trouver parallèle au pied droit, ce qui va entraîner petit à petit et successivement les genoux, les hanches, la colonne, et la tête à s'aligner et à retrouver la position initiale.

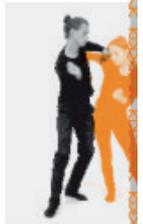
le détourné, le petit ou le grand

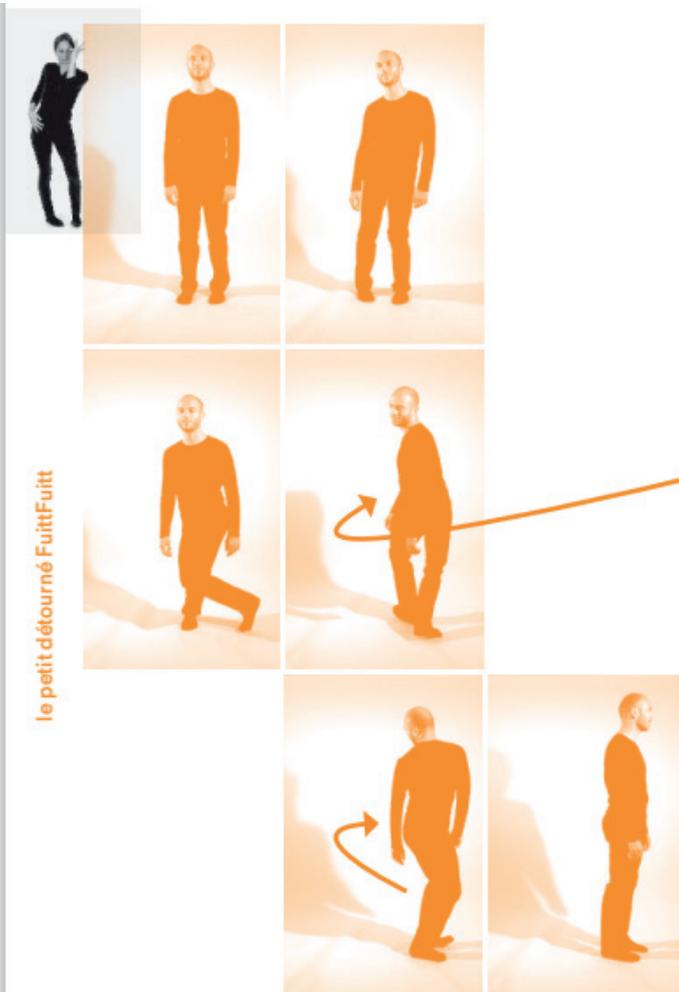
Les deux pieds resteront toujours en contact avec le sol.

Départ en position neutre (pieds parallèles, bras le long du corps droit et aligné). Pour commencer, pliez la jambe gauche et transférez le poids du corps un peu plus sur le pied gauche. Le bassin et la colonne se décalent. Comme pour le pas de bourrée, la hanche droite va entamer une petite torsion vers l'arrière. C'est là que le choix se fera entre la version petite et la grande.

36 ← P

Raza Hammadi a dit:
"Ce qui manque à la danse, c'est la glisse."
FuitFuit a besoin de chaussettes pour exister.

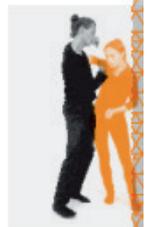




Ne réalisez pas ces figures sans avoir pratiqué d'abord l'échauffement
28 ← M

pour le petit détourné

Le pied droit prend un petit retard et le genou droit va se plier permettant au pied droit d'aller croiser derrière la jambe gauche et de prendre appui sur demi-pointe à gauche du pied gauche. Les genoux resteront très proches pendant ce petit rond de bas de jambe. On se retrouve donc à ce moment du mouvement avec les deux jambes pliées, le pied droit sur demi-pointe et le pied gauche à plat au sol. Les épaules restent de face mais la torsion du buste a déjà commencé. De cette position, décroisez les jambes progressivement, dans le même sens de rotation, en allant chercher le sol avec le talon droit, ce qui va accentuer la torsion. Le relais va être pris par le pied gauche qui tourne vers la droite, orteils légèrement soulevés et talon au sol. Les pieds retrouvent la position de départ tandis que le reste du corps suit progressivement et en retard: les genoux d'abord, puis les hanches, la colonne, les épaules et enfin la tête rejoignent la position initiale.





Nicolas: C'est le saut-lune!
Laurence: Non ça fait des petites pattes d'oiseau,
c'est le saut-oiseau.
N: On va l'appeler l'oiseau-lune...
L: ...ou la crevette tigre?
N: Ça va être compliqué à expliquer.

pour le grand détourné

Le pied droit prend aussi du retard mais cette fois-ci le rond de jambe arrière se fait avec une jambe droite qui reste allongée. Le pied droit va finir son parcours à l'avant gauche du pied gauche et c'est le pied gauche qui se retrouve en demi-pointe. A ce moment-là du mouvement, la jambe droite est allongée, le pied droit à plat au sol, la jambe gauche pliée et le pied gauche en demi-pointe. Du fait de ce croisement, les épaules perdent légèrement la face et se retrouvent dans une petite diagonale vers la gauche. De cette position, décroisez les jambes dans le même sens de rotation avec cette fois-ci le pied gauche qui va effectuer sa rotation vers la droite sur demi-pointe. Le pied droit se replacera en glissant sur toute sa surface à plat sur le sol et les deux pieds vont retrouver leur parallèle. Le reste du corps va suivre petit à petit dans la même progression: genoux (le genou droit va se plier un peu pour retrouver la parallèle), hanches, colonne, épaules et tête en dernier.





le grand détourné FuittFuitt





Les mains
sont souvent relâchées
dans le développement
épaules-coudes-poignets.

46 ← L



La main-couteau
apparaît
ponctuellement.

la vis

Pour décrire le mouvement suivant, on va prendre comme exemple une vis. Une vis est un outil permettant à un mouvement de rotation de se transformer en mouvement de translation dirigé sur le même axe de rotation.

Pendant toute la manœuvre, le pied gauche restera notre point fixe sur le sol, tout en étant lui aussi entraîné dans la rotation.

Départ en position neutre (pieds parallèles, bras le long du corps droit et aligné). On lance le mouvement de rotation par une torsion des hanches

vers la droite; le relais se met immédiatement en place dans les genoux qui deviennent moteurs et suivent la torsion vers la droite en se pliant très progressivement (vers un grand plié ou une grande flexion).

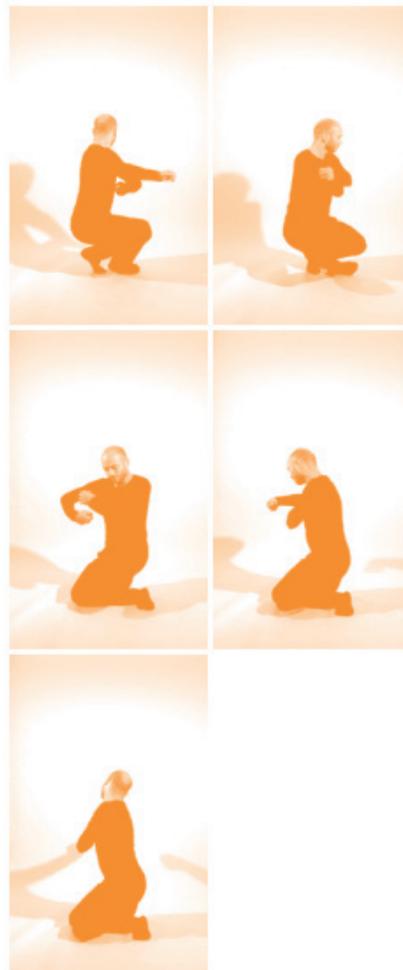


24 ← K

Les Nicholas
Brothers stars
du Cotton Club
avaient dans
les mains
une élégance
FuitFuit.



Eventuellement, rajoutez une ornementation circulaire avec les poignets.



la vis FuittFuitt – aller

La vis-aller est souvent sans retour.





Dans ce mouvement, les genoux entraînent les pieds. Le talon gauche se soulèvera petit à petit et on se retrouvera donc sur une demi-pointe à gauche. Le pied droit, quant à lui, va rouler progressivement sur sa face externe et se laisser glisser par la suite dans le sens de la rotation. La rotation se poursuit tandis que les jambes se plient de plus en plus, un croisement naturel des jambes se met en place avec le bas de la jambe gauche qui passe par-dessus le droit. Le poids du corps se retrouvera principalement sur la demi-pointe gauche, jusqu'à ce que le genou droit, au maximum du plié des jambes, aille se poser délicatement sur le sol, toujours dans la continuité de la rotation. Le genou gauche se retrouve très proche du droit et légèrement au-dessus du sol car les bas de jambes sont croisés. Les fesses sont posées sur le talon gauche.

Laurence: Et si on faisait une comédie musicale FuitFuit?

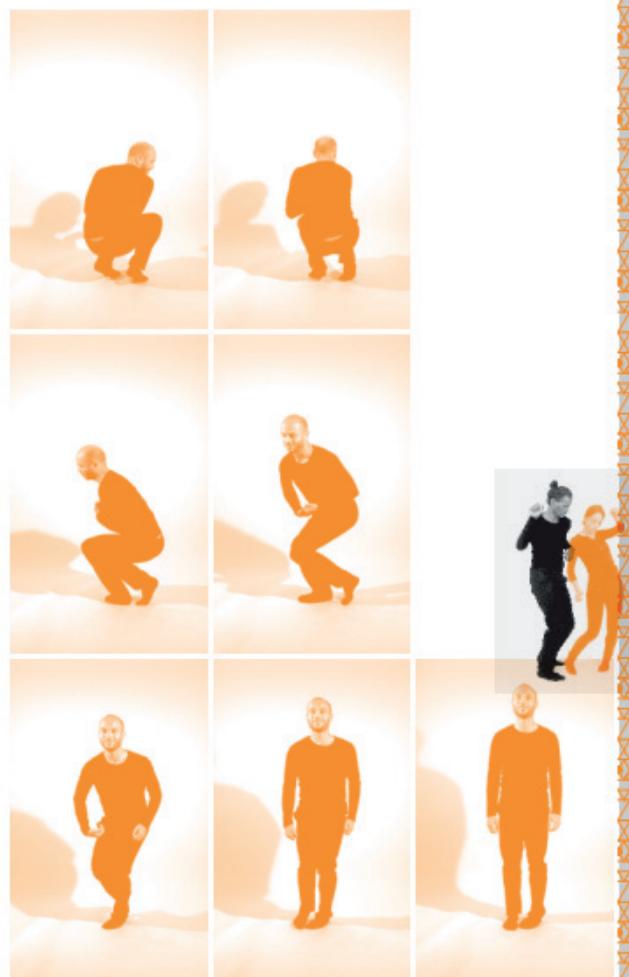
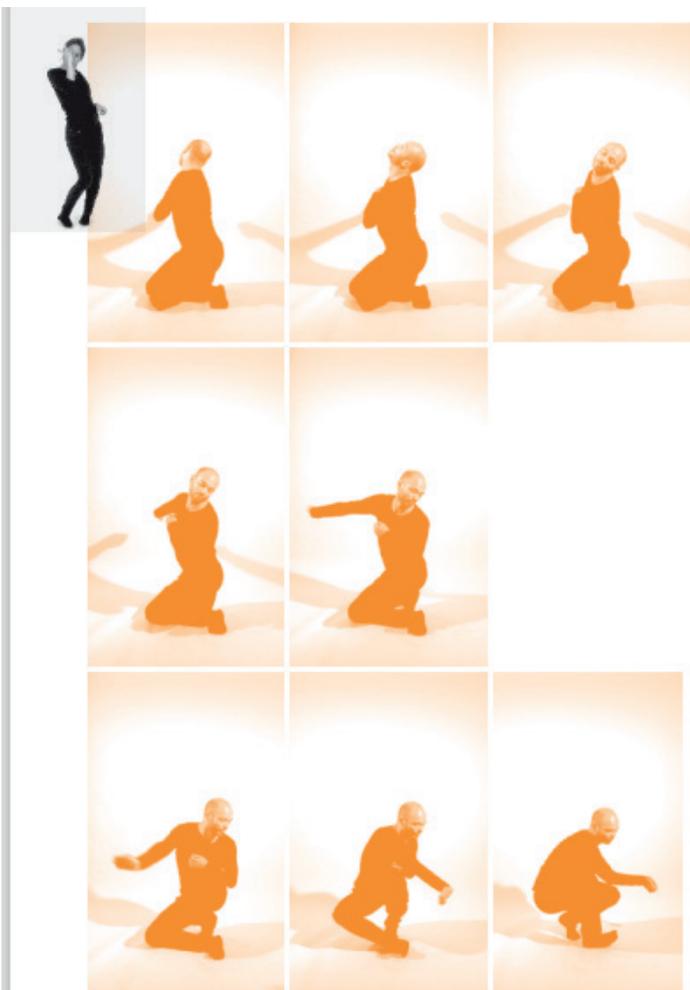
Dans l'idéal, le genou droit se retrouvera au sol en visant la face et la vis aura réalisé un tour sur elle-même. Le dos et les bras finissent le mouvement (le tour est presque complet) en rattrapant leur retard.

En combinant le *petit détourné* et la *vis*, on aura donc deux tours de rotation sur soi-même et on accentue ainsi l'effet de vissage.

L'ajout des chorégraphes: Pour le dévissage, le buste (le dos et les bras) repart dans l'autre sens et dévisse tout le corps jusqu'à retrouver la position initiale.

Nicolas: Non! Si on reprenait plutôt *Seven Brides for Seven Brothers*?





la vis FuittFuitt – retour

36 ← ○
 On observe que Luc a oublié de revenir à la petite seconde parallèle.

La danse c'est...

- Répétitif
- Minimaliste
- Humoristique
- Mélancolique
- Repoussant
- Abstrait
- Personnel
- Intime
- Timide
- Simple
- Cosmique
- Démesuré
- Intégratif
- Mélodieux
- Fier
- Intrusif
- Joyeux
- Ostentatoire
- Agité
- Courageux
- Lent
- Sensuel
- Crispé
- Psychédélique
- Décalé
- Sentimental
- Percutant
- Frais
- Divisé
- Passionné
- Coquet
- Énergique
- Fulgurant
- Sphérique
- Rythmique
- Émoustillant
- Original
- Rapide
- Sombre
- Libre
- Quotidien
- Direct
- Puissant
- Traditionnel
- Majestueux
- Bizarre
- Exagéré
- Monotone
- Pompeux
- Compact
- Strident
- Formel
- Difficile
- Froid
- Novateur
- Accessible
- Funky
- Concret
- Dur
- Espiègle
- Habile
- Imaginatif
- Exquis
- Athlétique
- Sec
- Coloré
- Brutal
- Explosif
- Ennuyeux
- Fort
- Carré
- Fluide
- Provocant
- Excentrique
- Évident
- Expérimental
- Frappant
- Prétentieux
- Rond
- Surprenant
- Triste
- Amusant
- Audacieux
- Érotique
- Mélodieux
- Virtuel
- Musical
- Traditionnel
- Professionnel
- Intéressant
- Métissé
- Drôle
- Protéiforme
- Élégant
- Bouleversant
- Angoissant
- Éprouvant
- Captivant
- Émouvant
- Apaisant

Ces questions sont tirées du set de cartes « La danse, c'est (...) », un projet de Lucía Baumgartner, Johanna Hillari, Irene Moffa et Nathalie Lötscher diffusé par Reso Danse contemporaine.

Décrire

- A quel genre appartient le travail du chorégraphe ou de la compagnie (classique, néo-classique, contemporain, théâtre danse)
- Comment la pièce est-elle structurée ?
- Comment le danseur réagit-il à l'espace ?
- Comment est la musique ? Comment interagit-elle avec la danse ?
- Comment sont les costumes ? Et les couleurs ?
- Comment se présente le corps du danseur ?
- Quelle est la gestuelle ? Comment bouge le danseur ?
- Quels types de mouvements sont exécutés et où ?
- Quels mouvements sont répétés ?
- Comment le danseur entre en contact avec le public ?

Interpréter

- De quoi parle la pièce pour toi ?
- Qu'est-ce qui t'a le plus impressionné/e ?
- À quels moments as-tu réagi ?
- La pièce t'a-t-elle rappelé quelque chose ?
- Pourrais-tu nommer des personnages que tu aurais reconnus sur scène ?
- As-tu identifié des jeux ou des règles suivis par l'interprète ?
- As-tu trouvé l'espace adapté au spectacle ?
- Quelles parties de l'espace sont particulièrement utilisées ?
- As-tu déjà vu quelque chose de similaire ?
- Que penses-tu du titre ? Quel sous-titre donnerais-tu à cette pièce ?

(...)

Pour aller plus loin



Demander un compte-rendu critique aux élèves leur permet de prendre le temps d'observer, de décrire ce qu'ils ont vu puis de donner leur avis en avançant des arguments. Compte-rendu critique, le mode d'emploi: c'est ici !
https://www.youtube.com/watch?v=dmMR_8Ov8zI